LE PROGRES
le dauphiné
4 FRANCS | LE JOURNAL DE L'AIN | MERCREDI 24 JUILLET 1991

COUP DE CŒUR

Michel Desoutter sculpteur de bois d'eau

Le bois roulé par les torrents a usé toutes ses fibres tendres. Reste le cœur. C'est là qu'intervient le sculpteur... pour une seconde vie

Michel Dessouter fouille l'eau du regard, puis de la pointe de sa canne ou de son bâton, comme d'autres sondent la terre, le sable ou les monceaux de détritus que jette, d'une main légère, le commun des mortels.

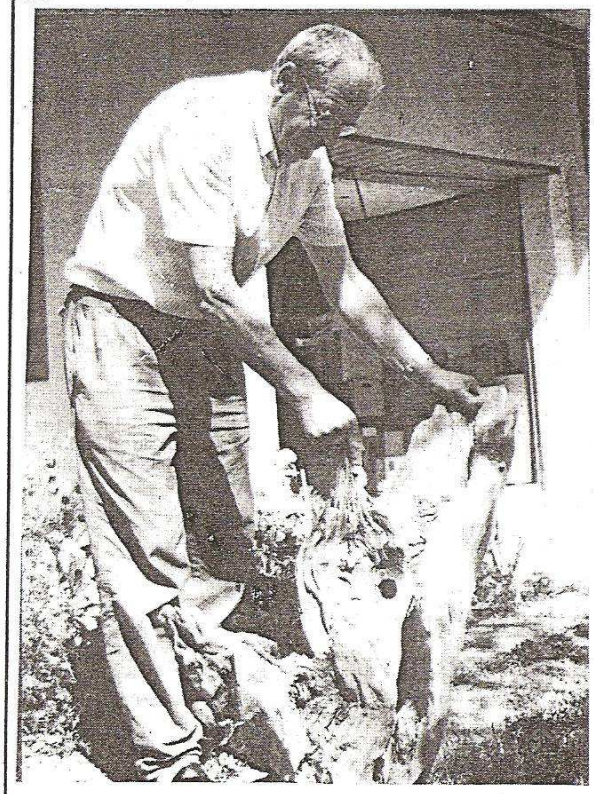
L'idée lui est venue, en vacances, au cours de ses promenades en montagne. Il aimait tous ces torrents bondissants, cet ingénieur agricole, haut responsable syndical à Paris... Il apaisait à leur contact son stress, sa fatigue, ses soucis.

A remonter ou à descendre leurs rives, à plonger les mains dans l'eau vive, arriva ce qui devait arriver. La première rencontre. Coincé entre deux roches, il était là, tordu, roulé, poli, superbe. Fragment de bois. Fragment de vie. Coup de foudre, suivi d'une grande passion.

Michel Desoutter se met à suivre l'eau jaillissante comme on suit une femme dans la rue. A distance. A l'affût.

Que de courants il a ainsi pisté ! Torrents, chutes de cascades, rivières impétueuses... Et sa quête n'est pas toujours fructueuse, il revient bredouille surtout quand il lui semble avoir tout bien préparé. Car dit-il, découvrir le bois flotté cela tient à rien, à une entaille dans l'eau, à une virgule qui ponctue la ligne de chute...

Un souci de trop, un peu de vague à l'âme ou de flou dans les yeux et vous n'avez rien vu du signe que vous fait le bois à la dérive.



De la rencontre de deux bois flottés va naître, dans quelques jours, une grande flamme

L'âme des choses

Michel Desoutter rapporte chez lui, aujourd'hui, dans sa petite maison de Saint-Paul-de-Varax, ses « bouts de bois » comme des trésors. Il les sèche, les essore, les range au grenier et se met à songer à eux. Un jour ou deux. Puis les oublie. Soudain, survient l'idée, qui impose le geste. Et le sculpteur sait qu'il est temps de se mettre à l'ouvrage. Son tranchet de cordonnier, sa baleine de parapluie en acier trempé, le voici lancé dans l'aventure. Il creuse, fouille, extirpe, libère son « bout de bois ». Roulé par les torrents, il a usé toutes ses fibres tendres. Reste le cœur, encore parfois englué. Un cœur que le sculpteur va libérer, remodeler, réactiver, jusqu'à lui redonner vie. Une autre vie. C'est alors que surgit une chouette effraie, dans son nid, un canard à l'envol, un vaisseau fantôme, une clarinette de jazz, une danseuse nue, une botte de sept lieues... des fragments de saule des chèvres, de bois, de sapin, de chêne, de hêtre...

Michel Desoutter sculpte le bois de rencontre pour exhumer l'âme des choses, une âme qui parle à la sienne et à celle des autres. Une âme qui viendrait du fond du temps, des âges, défiant la mort.

Repères

Michel Desoutter, impasse de la Source, à Saint-Paul-de-Varax. Il expose actuellement à la Biennale d'Hauteville.

CARMEN MARTIN